

La territorialisation de l'enseignement supérieur et de la recherche, France, Espagne, Portugal

Michel Grossetti et Philippe Losego eds. Paris, L'Harmattan, 2003

Muriel Le Roux



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/430>

DOI : 10.4000/histoire-cnrs.430

ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 5 novembre 2004

ISBN : 978-2-271-06249-9

ISSN : 1298-9800

Référence électronique

Muriel Le Roux, « La territorialisation de l'enseignement supérieur et de la recherche, France, Espagne, Portugal », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 11 | 2004, mis en ligne le 07 mars 2006, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/430> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.430>

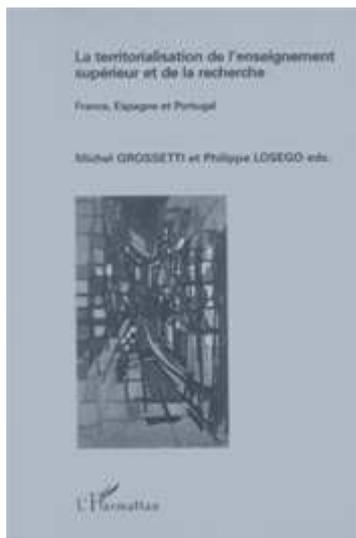
Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Comité pour l'histoire du CNRS

La territorialisation de l'enseignement supérieur et de la recherche, France, Espagne, Portugal

Michel Grossetti et Philippe Losego eds. Paris, L'Harmattan, 2003

Muriel Le Roux



Deux collègues de la sociologie des sciences, l'un Toulousain, l'autre Bordelais publient après avoir dirigé une vaste enquête, menée dans le cadre du programme InterregIIC - Sud-Ouest Européen de l'Union Européenne, une socio-géographie de l'enseignement supérieur et de la recherche en France, en Espagne et au Portugal. Ils ont étudié avec huit autres de leurs collègues les modalités d'élaboration du lien entre l'organisation des systèmes nationaux d'enseignement et de recherche et la structuration des territoires des dernières générations d'universités. Trois parties composent cet ouvrage qui complète la publication dans les *Cahiers de l'axe*

Territoire, Villes, Mobilités de la Maison des sciences de l'homme de Toulouse des monographies régionales du Sud.

- 1 Ce livre remarquable, même s'il est quelquefois technique, notamment dans son approche des territoires et des flux que supposent l'enseignement supérieur et la recherche (ES&R), constitue un apport très important présentant l'état de ces activités fondamentales pour le développement économique, la cohésion sociale et le fonctionnement démocratique d'une nation.
- 2 Ne se contentant pas de dresser un état des lieux de la situation actuelle, les auteurs, puisant dans les travaux des historiens font de la sociohistoire afin de mettre en perspective et replacer dans un contexte général la sociologie des réseaux d'ES&R du Sud-Ouest Européen.
- 3 Ce livre, qui n'a pas la prétention de proposer des solutions par son analyse socio-historique, éclaire sous un autre jour les différents mouvements universitaires des dernières années et la crise que traverse la recherche française.
- 4 Dans un premier temps, trois chapitres présentent l'histoire des cartes scientifiques nationales dans chacun des trois pays. Ensuite, deux chapitres traitent de la territorialisation et de la collaboration scientifique dans le Sud-Ouest Européen vues au travers des publications. La dernière partie consacrée à la France traite de l'impact des nouvelles universités sur le territoire qui les accueille, des stratégies élaborées pour les créer, de l'action des personnels y enseignant et de la place de la recherche dans ces antennes.
- 5 Partant du constat que la présence ou pas d'un établissement scientifique est l'une des clés du développement urbain, ils ont cherché à mesurer l'impact de leur présence sur les régions du Sud-Ouest Français, de l'Espagne et ses régions et du Portugal. Ainsi, sous couvert d'études « mezzo », les auteurs nous livrent des analyses infra, intra, extrarégionales, nationales et internationales.
- 6 La carte de l'ES&R a évolué : aux grands centre urbains historiques s'ajoutent les nouveaux sites émergents. Cette évolution résulte des interactions entre les systèmes urbains et les organisations spatiales des universités et des centres de recherche. La distinction entre universités et centres de recherche reste problématique. Pour les trois pays, les systèmes universitaires créés au milieu du XIX^e siècle furent placés sous un fort contrôle administratif et faiblement dotés en ressources, la recherche s'effectuant dans d'autres lieux - académies, observatoires, jardins botaniques, etc. À la même époque, les Allemands optaient pour une association de l'enseignement et de la recherche au sein des universités, suivis en cela par les Britanniques et les Américains. Même si les universités de nos trois pays sont devenues bien plus autonomes, jusqu'à la fin des années 1970, la séparation des activités fut maintenue. Aujourd'hui, dans les trois pays, les perspectives privilégient une convergence des cartes universitaires et scientifiques. La part des collectivités locales est déterminante dans cette géographie. Toutefois, il apparaît *in fine* une hiérarchie des lieux que l'étude des publications et des collaborations scientifiques confirme. Aussi, conflits, négociations, stratégies animent les relations entre élus, décideurs et bailleurs de fonds d'un côté et enseignants-chercheurs de l'autre. Nous sommes entrés dans une ère où l'enseignement supérieur est devenu un service de proximité, faisant émerger un écueil dans le processus de convergence en cours entre enseignement et recherche. D'ailleurs, il faudra sans doute accepter qu'il existe, à l'instar de ce qui prévaut aux États-Unis, deux systèmes de

formations dans l'enseignement supérieur, les lieux de proximité qui ne feront que de l'enseignement et les pôles régionaux qui feront de l'enseignement et de la recherche. Ce qui en l'état actuel de la gestion des personnels n'exclut pas que des sites récents ait une place légitime du fait même de la qualité de leur recherche dans la compétition que se livrent les équipes. C'est ainsi que l'on peut expliquer la moindre hégémonie de Paris et Madrid en matière de publication. Mais la prime au plus ancien entrant dans le système prévaut toujours jusqu'à créer une certaine inertie.

- 7 Le niveau local est donc bien pertinent pour analyser les enjeux universitaires. À un moment crucial de la constitution de l'Europe de la recherche, les régions doivent-elles devenir le niveau de régulation de l'enseignement supérieur ? En Espagne, les systèmes régionaux d'ES&R se développent rapidement, la France n'a pas encore franchit ce cap puisque nos régions sont encore fortement sous tutelle. À l'heure où se développent rapidement les coopérations scientifiques européennes, les questions soulevées par ce livre sont tout à fait pertinentes.
- 8 La rigueur scientifique tient à distance les opinions partisans aussi, avant de conclure, les deux éditeurs s'adonnent, avec lucidité, à un exercice de prospective (chose rare en SHS). Ils proposent plusieurs scénarios pour le devenir des nouveaux établissements d'enseignement et de recherche. Le lecteur ne peut qu'adhérer à la suggestion finale. Il est plus qu'urgent que les responsables politiques, au plus haut niveau de l'État, que les responsables régionaux, les aménageurs du territoire, les présidents d'université, les dirigeants des EPST, les industriels s'asseyent autour d'une table pour entendre ce que les enseignants et les chercheurs disent et que l'on décide, dans la concertation, des changements impératifs dont notre système d'ES&R a besoin. Sinon, il est certain que la situation continuera à se dégrader, tant il est vrai que l'on ne peut demander encore davantage à ceux qui, en France, permettent que le système fonctionne : les personnels des universités et des EPST.

INDEX

Mots-clés : recherche, Europe, France, territorialisation, enseignement supérieur, Espagne, Portugal, programme

AUTEUR

MURIEL LE ROUX

Chargée de recherche IHMC-CNRS-ENS